

MUSIQUE

«ABSYNTHE MINDED» ENGRANGE SA RÉCOLTE

Bert Ostyn y a travaillé pendant dix ans afin d'atteindre une étape importante dans sa vie de musicien pop: la consécration. Son groupe *Absynthe Minded*, originaire de Gand, a obtenu pour la deuxième fois un disque d'or, grâce à son quatrième album. Et cette fois, avec la première sortie sous son propre label: *Absynthe Minded Records*.

Une campagne de promotion bien pensée allait se terminer sur un point d'orgue inattendu. Le 11 novembre 2009, les auditeurs de la radio flamande *Studio Brussel* ont élu *My Heroics, Part One* (2005) de l'album *New Day*, meilleure chanson belge du siècle. La concurrence était rude et *Absynthe Minded* n'était certainement pas le grand favori. À ce moment-là, il n'était question que d'*Envoi*, le deuxième single du nouvel album. *Envoi* est une libre adaptation traduite du poème éponyme du célèbre auteur Hugo Claus (1929-2008)¹. Bert Ostyn l'avait écrit à la demande de *Poetracks*, un festival littéraire de musique pop à Amsterdam. La respectabilité de ce lien à la poésie a élevé *Absynthe Minded* à un niveau supérieur dans la perception critique. C'est amusant, mais le groupe n'a pas eu besoin de nombrilisme ou

de battage médiatique pour percer et occuper le haut du pavé.

En 2004, *Absynthe Minded* est devenu le groupe de cinq membres qu'il est encore aujourd'hui. Il avait déjà à son actif deux CD qui débordaient de promesses. Le producteur flamand Jean-Marie Aerts, toujours stimulé de manière positive par l'opiniâtreté des musiciens, produit alors *New Day*. Cet album est devenu un disque d'or. De nouvelles portes se sont ouvertes. Ils ont fréquenté des festivals prestigieux et ont été admis dans ce cercle pourtant très fermé. De grands hits se faisaient attendre, mais la radio *Studio Brussel* intégra *My Heroics, Part One* de *New Day* en 2006 dans le classement *De Tijdloze 100*, le paradis flamand des chansons intemporelles. Cette reconnaissance est arrivée à point nommé pour son père spirituel Ostyn et le groupe a encore de belles années devant lui.

Le bagage de culture musicale et d'expérience pratique d'*Absynthe Minded* est très vaste. Deux membres du groupe ont suivi une formation jazz / pop au conservatoire. Le jazz et le rock forment aussi la base de leur palette musicale. Le violon est le son le plus étonnant pour des oreilles habituées à la pure musique pop. Le rythme du swing enrichit la musique qui est à la base une musique acoustique de style folk. Ostyn lui-même a fait des études de musicien compositeur, en se spécialisant dans la production musicale. Son style et son chant ont conservé la pureté d'un autodidacte à laquelle s'ajoute une profusion d'éléments qu'il a repris de ses cours. Chaque numéro se distingue par quelque chose de caractéristique dans les composantes de sa mélodie ou de son texte, une manière de travailler éprouvée dans ce style de musique. De Django à Dylan et *Dire Straits*, *Absynthe Minded* connaît ses classiques. Au lieu de se cantonner dans le genre en restant sur les sentiers battus et de pratiquer le pastiche, le groupe opère sa propre synthèse. Si l'on est capable de faire cela de manière crédible, on fait partie des grands. Le récent album sonne aussi de manière grandiose grâce au producteur parisien Jean Lamoot. Le son de la batterie est littéralement fantastique. Le jeu du génial Jakob Nachtergaele ressort énormément, ce qui ne doit pas faire oublier les autres musiciens. Ils forment



Le groupe *Absynthe Minded*. Bert Ostyn est la première personne à partir de la gauche.

une véritable unité avec le jeu de guitare et le son de leur *frontman*. Son rayonnement est unique. N'y changez rien, diraient les stylistes.

De la première phrase «I can never tell» à la dernière «I'm making no mistakes», l'univers intellectuel de Bert Ostyn passe la rampe. Rien de commun, pour lui, avec le *Pop in je moerstaal* (musique pop dans la langue maternelle) façon Arnhem. Il est également l'ennemi de la passion débridée et des émotions exubérantes. Friand de clichés de la *lingua franca* de la musique pop, il les remplit d'étonnantes phrases et images suggérant profondeur et intellect pour autant qu'elles soient d'elles-mêmes assez suggestives. *Envoi* sonne vraiment étrangement, mais cela fonctionne et c'est bien là le but. La voix d'Ostyn ressemble à un instrument de musique qui produit des sons familiers dont la signification littérale ne s'impose pas. Parce que les textes sont en soi des poèmes qui résonnent, on peut laisser aller sa pensée au fil de la musique. Ce faisant, on se heurte à de parfaits *hooks*, comme le mot *Enough* dans *Envoi*.

Le chant, comme dans la meilleure tradition du rock, se trouve au centre de l'accompagnement. Le seul petit élément à corriger est le son «th», si caractéristique de l'anglais, quel que soit l'accent. Chez Ostyn on entend toujours un «d». C'est ce que font aussi fréquemment les rappeurs, en suivant le modèle afro-américain, modèle qui était à l'origine un choix réfléchi afin de sembler venir «de la rue». Ceci me paraît un peu tiré par les cheveux, mais me rend curieuse d'en connaître le pourquoi. C'est que Bert Ostyn et Renaud Ghilbert ont littéralement commencé à trouver leur public dans la rue. Pendant leur adolescence, le hip-hop était le rock'n'roll du monde pop. *Absynthe Minded* est en train de devenir une valeur sûre en Europe continentale. Déjà plusieurs générations de musiciens ne peuvent se passer de l'*americana* et de la *britpop*. La musique européenne des danses balkaniques et *klezmer* est un joli ajout qui survivra aux modes. Leur univers artistique trouve son expression dans les vidéos des *hitsingles*: danse moderne,

sculpture d'avant-garde, architecture innovante, *arthouse* film, photographie créative. Lorsqu'une femme est intégrée dans l'histoire, elle joue le rôle d'un être impénétrable qui se rapproche du chanteur, tandis que les autres les observent d'un œil vitreux. On a déjà tourné des clips moins bons qui ont coûté plus cher.

Les groupes pop d'Europe continentale qui chantent en anglais ne peuvent s'exporter sur les marchés anglophones que dans des cas tout à fait exceptionnels. La Flandre fait très bonne figure dans ce domaine depuis des années déjà. *Absynthe Minded* a pour ambition de traverser la mer du Nord, de se jeter dans la fosse aux lions. La bonne musique pop telle que celle d'*Absynthe Minded* ne devrait pas connaître de frontière.

LUTGARD MUTSAERS

(TR. A. HERLÉDAN)

www.absyntheminded.be

1 Voir le présent numéro, pp. 75-76.